

## **Ebola : la réponse de l'émissaire de l'ONU face à l'Ouest de la Sierra Leone et de la Guinée-frontière du Mali**

Le 09 Décembre 2014, les Nations Unies, en collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux pour mettre fin à l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, se sont concentrés sur la réduction des niveaux élevés de transmission dans l'ouest de la Sierra Leone et de s'assurer que les cas ne traversent pas la frontière Guinée au Mali voisin, l'Envoyé spécial des Nations Unies sur le virus Ebola Dr David Nabarro a déclaré aujourd'hui.

Dr Nabarro a fait une conférence de presse à Genève sur la réponse nationale, avec le soutien de la communauté internationale » que de réels progrès ont été accomplis."

Il a ensuite informé par liaison vidéo le Conseil des relations étrangères à Washington, DC et a dit aux membres de débattre la réponse à l'épidémie d'Ebola. Il croyait que la capacité nécessaire devrait être mis en place dans les trois pays les plus touchés ( la Guinée, le Libéria et la Sierra Leone ) avant la fin du mois de Janvier de l'année prochaine.

Pendant ce temps, dans un message à une réunion spéciale de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) sur la préparation Ebola à Bangkok, en Thaïlande, le chef de la Mission des Nations Unies pour les interventions d'urgence Ebola (UNMEER), Anthony Banbury, a attiré l'attention sur la nécessité des intervenants plus internationaux dans le cadre de la stratégie de district par district.

"Nous avons besoin de logisticiens, les gens de gestion de l'information, des épidémiologistes," a déclaré M. Banbury. "Dans cette guerre que nous nous battons maintenant, nos soldats les plus précieux sont les épidémiologistes, des gens qui peuvent comprendre cette maladie, qui peuvent nous aider à chasser vers le bas, qui peuvent travailler dans les villages et d'identifier toute nouvelle épidémie afin que nous puissions répondre rapidement et mettre sous contrôle".

De retour à Genève, le Dr Nabarro, a précisé deux domaines de préoccupation particulière dans la bataille en cours pour éradiquer le virus Ebola en Afrique de l'Ouest.

Le premier sujet de préoccupation était l'Ouest Sierra Leone, en particulier, la capitale Freetown et Port Loko, où il ya des niveaux élevés de transmission et "une réponse beaucoup plus intense". L'émissaire de l'ONU a expliqué la difficulté logistique de la dotation des unités de traitement d'Ebola avec 300 lits qui nécessitent quelque 300 personnes. Le personnel nécessaire pour changer de poste tous les trois à quatre heures en raison de la chaleur des vêtements de protection, et chaque passage était un moment dangereux, comme ce fut chaque interaction avec les patients, en particulier avec des aiguilles.

Concernant le deuxième domaine, le Dr Nabarro a dit, qu'au niveau de la partie nord de l'intérieur de la Guinée, connu comme la Guinée forestière. "UNMEER travaille également en étroite collaboration avec le Mali ainsi qu'avec les casques bleus stationnés là-bas.

Sur une note positive, le Dr Nabarro a attiré l'attention à un centre de traitement de N'Zérékoré en Guinée dirigé par un médecin du Niger, qu'il a décrit comme " extraordinaire" exemple de coopération internationale, africaine et locale, construit avec l'argent de l'Union

Européenne et construit en 25 jours de 24 heures d'affilée par le Programme alimentaire mondial (PAM) avec des bénévoles de la Croix-Rouge.

Soulignant que «les communautés sont au cœur de la réponse," il a dit "Vous ne pourriez pas le faire sans la participation de la communauté locale."

Dr Nabarro a dit qu'il est très heureux de la réponse de la famille des Nations Unies, ainsi que la riposte mondiale. En ce qui concerne la réponse de l'Afrique, a-t-il dit pays africains, petits et grands, ont rallié leurs ressources pour lutter contre l'épidémie qui a touché 17 800 personnes et fait 6331 morts.

Sur les types de personnes recherchées dans la réponse, il a dit qu'ils sont ceux dont ont les compétences cliniques pour traiter les patients; avec des compétences épidémiologiques à suivre la maladie et de sa progression; avec des compétences anthropologiques pour comprendre les défis de la communauté; et des compétences en gestion pour assurer la bonne gestion des différentes parties de la réponse.

"Tous les gens avaient besoin d'être des enseignants habiles parce que de plus en plus tout l'effort était d'enseigner les personnels nationaux, médicaux et non-médicaux», a-t-il dit. «Les gens qui ont travaillé sur les maladies infectieuses, en particulier dans les pays en développement, et les personnes qui pourraient rester pendant trois mois ou plus, ont été particulièrement voulues."

Dans son message à la réunion des ministres de l'ASEAN sur la préparation Ebola dans cette partie du monde, M. Banbury de UNMEER fait référence à l'expérience de l'Asie du Sud-Est avec le SRAS et a noté la façon dont "la préparation est absolument nécessaire pour protéger les citoyens de ces pays, pour protéger les économies et pour protéger les régions et le monde dans son ensemble".

Il a également dit ce qui manque dans la réponse ce sont les formés épidémiologistes aptes à travailler dans le domaine, et il a exhorté les pays de l'ASEAN de les envoyer au niveau des soins de santé fonctionnel à lutter contre Ebola en Afrique de l'Ouest, en disant ce ne serait pas seulement d'amener rapidement l'épidémie à sa fin, », mais de contribuer également à la propagation expérience critique et l'expertise qui peuvent faire partie des mesures de préparation pour l'avenir."

Au Libéria aujourd'hui, la présidente Ellen Johnson Sirleaf du Libéria a lancé la campagne "Ebola Must Go" de sensibilisation dans la capitale Monrovia.